

# Billet de Ronceval : Philippe a vu l'atome !

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229898>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

## Philippe a vu l'atome!

Cela a commencé comme toutes les histoires : des bruits, tout légers, ont couru. Qui en a parlé le premier, impossible à dire ! Celui-ci l'a soufflé à celui-là, un voisin l'a entendu, l'a redit à un contemporain qui l'a répété à la laiterie.

Une dame l'a rapporté à M<sup>me</sup> Justine, qui l'a confié à tante Clémentine ; depuis là, ça a passé partout. On l'a dit plus fort : il paraît que Philippe a vu un atome ! Et on en a parlé ferme : comment cela s'était produit, où et quand, pourquoi Philippe et personne d'autre ? Avec les gens instruits qu'on se tient, un pasteur de l'Eglise nationale, un de l'Eglise libre, un notaire, un dentiste, un médecin, trois régents, quatre régentes, plus la Ménagère et l'Enfantine, il semble qu'on aurait dû être favorisés avec ces découvertes.

On sentait que le moment des mesures sérieuses était venu : aller voir Philippe et le sommer de faire les révélations attendues. Ma foi ! on a été déçus ! Comme d'habitude, les gens avaient tort, en faisant courir des bruits.

Philippe, surpris par notre délégation, nous a reçus un brin froidement :

— Je ne sais pas ce que les gens ont. On me regarde comme si j'avais fait des fregatzes !

On lui a dit qu'on voudrait être au clair : *avait-il vu l'atome, ou bien pas ?*

Philippe a ri, bien clair, et que les larmes lui coulaient en bas les joues.

— Rosses de gens ! qu'il a dit, peut-on imaginer la pareille ?

« J'ai fait visite à mon frère, qui travaille par Genève, dans une de ces usines modernes. Il se peut que j'aie raconté un bocon de ce qu'il recherche... et ça y est, ils ont imaginé ce qu'ils n'avaient pas compris. Ils ont cru qu'il tripotait des atomes et que, naturellement, j'en avais palpé une pincée ! C'est tout ! »

Tout capots de voir l'affaire tourner court, il nous a fallu s'en revenir. On a fait semblant de ne pas avoir l'air, mais, vrai ! déçus que l'on était.

Vis-à-vis des gens, on a décidé de prendre l'air de ne pas savoir si on savait, comme si c'était un secret. Avec des clins d'yeux, les épaules comme ça, et puis en parlant au souffle, on risque de ne pas être pris pour des amoindris.

Au fond, cet atome, qu'ils le gardent. Qu'est-ce que ça nous fait que Philippe en ait vu un, ou pas ? *St-Urbain.*

### Auguste

après trente années de commerce à Lausanne et dans les « Foires » de la Suisse romande,

**OUVRE UN NOUVEAU MAGASIN**

de tissus, lainages, soieries, etc., sous sa nouvelle raison sociale

**AUGUSTELA**

7, rue Haldimand (entresol) - A 30 mètres de la Riponne

Auguste PFUND